



ALORS, ON AIME?

NOS CINQ JURÉS
ONT LU, VU
ET ENTENDU
POUR VOUS.
ILS LIVRENT LEUR
AVIS TRANCHÉ.



JULIE GUADET a lu "L'Élixir d'amour", d'Éric-Emmanuel Schmitt (éd. Albin Michel). Sortie le 2 mai.

La première ligne du livre ?

"Louise, si tu m'écoutes, bonjour. Si tu ne m'entends pas, adieu."

Racontez-nous l'histoire...

Louise et Adam sont aujourd'hui séparés et vivent à des milliers de kilomètres, elle à Montréal et lui à Paris. Toujours attachés l'un à l'autre, ils se lancent dans des échanges épistolaires et reviennent sur leur passé, l'amitié, la passion, les relations de couple, l'amour.

Combien de temps avez-vous mis pour le lire ?

Deux heures.

La phrase qui vous a marquée ?

"Seule la peau sépare l'amour de l'amitié. C'est mince..."

Une bonne raison de le lire ?

Pour la réflexion instructive de l'auteur sur l'amour et sur les relations de couple et pour enfin mettre des mots sur les liens entre homme et femme, parfois si difficiles à décrire.

À qui l'offririez-vous ?

À tout le monde. En couple ou non, c'est un livre enrichissant.

Note attribuée ?

A. Les mots sont justes et les sentiments éprouvés au fil des lettres sont très bien décrits.

Julie Guadet, actuellement dans une relation longue distance.



JOEYSTARR a lu "140 piles", d'Oxmo Puccino (éd. Au Diable Vauvert).

La première ligne du livre ?

"Les mots, je m'en amuse mais ne joue pas avec", c'est au pied de la lettre que malgré moi j'applique cet adage, parfois au prix de l'accessibilité.

Racontez-nous l'histoire...

Ses tribulations, en partie métaphysiques, par le biais de Twitter. On voyage avec lui. C'est bien pensé, bien dit, assez littéraire. C'est rond comme sa façon de parler, d'écrire, comme sa musique. C'est du Oxmo!

Combien de temps avez-vous mis pour le lire ?

Le temps d'une semaine à Venise.

La phrase qui vous a marquée ?

Il y en a plein, comme : "Faites de beaux rêves... Et continuez après votre réveil."

Une bonne raison de le lire ?

Découvrir Oxmo pour ceux qui ne le connaissent pas. Pour ceux qui l'aiment, pour avoir la confirmation qu'il est ce qu'il fait.

À qui l'offririez-vous ?

À la fille de mon manager, Léa Farran. Elle a 17 ans, elle est très éclectique dans ses goûts. Je sais qu'elle aime les mots et qu'elle serait très réceptive. Elle connaît bien ma musique, mes textes, elle pourrait mettre en balance...

Note attribuée ?

Je ne note pas le Maestro ! Arrêtez de gigoter, laissez-vous faire les filles, lisez-le !

Joeystarr, rappeur et acteur.



MARIE MINELLI a lu "La Position", de Meg Wolitzer (éd. Sonatine).

La première scène du film ?

"Le livre était niché en hauteur, [...], comme si les enfants, tant qu'ils ne mettaient pas le nez dedans, pouvaient continuer à entretenir leur innocence face à la vie sexuelle de leurs parents."

Racontez-nous l'histoire...

Il traite de la sexualité au sein de la famille, en 1975 et 2005, partant d'une époque où les gens faisaient l'amour avec un thermomètre dans la bouche pour tout moyen de contraception.

Combien de temps avez-vous mis pour le lire ?

Deux jours à peine...

La phrase qui vous a marquée ?

Je ne citerai pas une phrase mais plus une atmosphère. Par exemple, le fait que le fils souffre de problèmes d'érection.

Une bonne raison de le lire ?

Il fait chaud.

À qui l'offririez-vous ?

À mon frère Miguel, parce qu'il a lui aussi été conçu avec la méthode du thermomètre, et lui aussi a des problèmes d'érection ! Amusant, non ?

Note attribuée ?

B+. Ce livre nous tient en haleine alors que c'est tout sauf une histoire à suspense.

Marie Minelli, auteure érotique de "Sexe, Mensonges et Banlieues chaudes" (éd. La Musardine) et de "Petit livre des 150 endroits où il faut avoir fait l'amour au moins une fois dans sa vie" (éd. First).

CHARLES-EMMANUEL BRUNNER ET JULIEN PORTELLI ont écouté "Nabuma Rubberband", de Little Dragon (Because). Sortie le 12 mai.

Vos premières impressions ?

Moins coloré que l'opus précédent, il y a un contraste intéressant entre la voix lumineuse de Yukimi Nagano et des arrangements plus sombres.

Vos titres préférés ?

"Mirror" qui débute l'album, avec son côté très Massive Attack, "Klapp Klapp", sans doute la plus efficace, "Only One" et son ambiance bien maîtrisée tout en crescendo.

Ceux que vous aimez le moins ?

"Nabuma Rubberband" qui souffre d'une production et d'un chant trop entendus avec ses lignes de violons...

Dans quelles circonstances écouteriez-vous ce disque ?

C'est un album à écouter au casque, en voyage. Ou alors à fond tout seul !

À qui l'offririez-vous ?

Charles-Emmanuel : À ma belle-mère, ça calmerait son hyperactivité ! Ou à ma copine qui peut être un petit dragon...

Note attribuée ?

A-. Il y a de supers idées, un chant accrocheur et de belles ambiances, mais les titres sont trop linéaires, on aimerait être plus surpris. Cet album aurait pu être vraiment génial avec des arrangements moins typés 90s.
Charles-Emmanuel Brunner et Julien Portelli, membres du groupe Art Alexander. Nouveaux singles cet été.

DELPHINE DEBIOLLE a vu "May in the Summer", de Cherien Dabis. En salles le 7 mai.

La première scène du film ?

May devant un hublot d'avion : en provenance de NY, elle atterrit en Jordanie pour retrouver ses sœurs.

Racontez-nous l'histoire...

May, jeune jordanienne et écrivaine à succès installée à New York, vient passer l'été en famille à Amman. Chrétienne de confession, elle s'apprête à épouser un musulman, contre l'avis de sa mère. Elle peut néanmoins compter sur le soutien de ses deux sœurs cadettes.

La scène qui vous a marquée ?

May et Dalia, sa sœur, se détendent dans la mer Morte. On saisit à ce moment la proximité de la Palestine, si proche qu'elles pourraient s'y baigner. C'est la première fois dans le film que May fait part à haute voix de ses doutes sur son propre mariage.

Une bonne raison d'aller voir ce film ?

Rien que pour la beauté des paysages jordaniens et celle de Cherien Dabis.

Avec qui iriez-vous le voir ?

Avec mes témoins de mariage, les plus concernés par the big event.

Note attribuée ?

B. Cette comédie est sympa, mais le mariage n'est ici qu'un prétexte pour mieux nous offrir des tranches de vies de l'héroïne américano-jordanienne de retour dans son pays d'origine.
Delphine Debiolle, future mariée.

